

EROA

ESPACE DE RENCONTRE AVEC L'ŒUVRE D'ART

POURQUOI? COMMENT?



Une véritable expérience culturelle ne peut se faire qu'à l'occasion d'une rencontre réelle avec l'œuvre d'art, quelle qu'elle soit.

L'EROA, un Espace de Rencontre avec l'Oeuvre d'Art, grâce au soutien d'un chef d'établissement et aux efforts d'une équipe éducative impliquée, propose d'engager une relation sensible et intellectuelle avec l'art à l'occasion de plusieurs expositions annuelles. Plus que d'imposer un savoir, ce dispositif particulier a pour objectif de développer une « attitude », à la fois curieuse et bienveillante à l'égard de la création artistique au sens large et plus particulièrement contemporaine.

L'œuvre d'art propose une vision singulière du monde et fait « sens » d'une manière tout aussi singulière, elle n'impose aucune réponse, aucune solution, elle ouvre à un questionnement. Ce qu'elle donne reste à construire, c'est sans doute ce qui fait tout l'intérêt de cette rencontre entre un jeune individu collégien et une œuvre, car comme le disait l'artiste Robert Filliou :

« *L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art* ».

- ▶ Ce lieu peut devenir, pour les membres de l'équipe éducative qui le souhaitent, un territoire d'échange et de réflexion, un lieu où peut s'instaurer un autre rapport aux savoirs et aux apprentissages sans pour autant « instrumentaliser » les œuvres artistiques au profit des contenus disciplinaires et d'en étouffer la portée.
- ▶ Le choix des œuvres est à ce propos tout à fait déterminant, il est souhaitable effectivement d'accueillir des réalisations artistiques qui, par leur qualité à la fois matérielle et conceptuelle, autorisent une réflexion pluridisciplinaire constructive.
- ▶ Pour les élèves, ce contact quotidien avec l'art est à la fois brut et distancié puisque cette approche des œuvres s'accompagne de discussions avec les artistes, d'une analyse menée par le professeur d'arts plastiques et par les autres enseignants intéressés. La découverte de ces pratiques artistiques variées engendre nécessairement l'étonnement, le plaisir de l'appropriation et le désir parfois de développer une expression personnelle.

Lieu de passage ou lieu fermé, selon les possibilités de chaque établissement, il doit être compris comme un espace dédié à la contemplation, à l'analyse, à l'échange avec les artistes et parfois même à la pratique.





Galerie du collège Adrienne Bolland de Bessières

S'il s'agit d'un lieu de passage, avec les risques que cela comporte, les élèves sont confrontés de manière plus quotidienne aux œuvres exposées, il est possible pour eux de s'y attarder, pas seulement accompagnés mais pendant leur temps libre, en autonomie.

Le choix des lieux ouverts,
hall, coursives, couloirs.



Galerie du collège Albert Camus de Villemur sur Tarn (actuellement fermée)

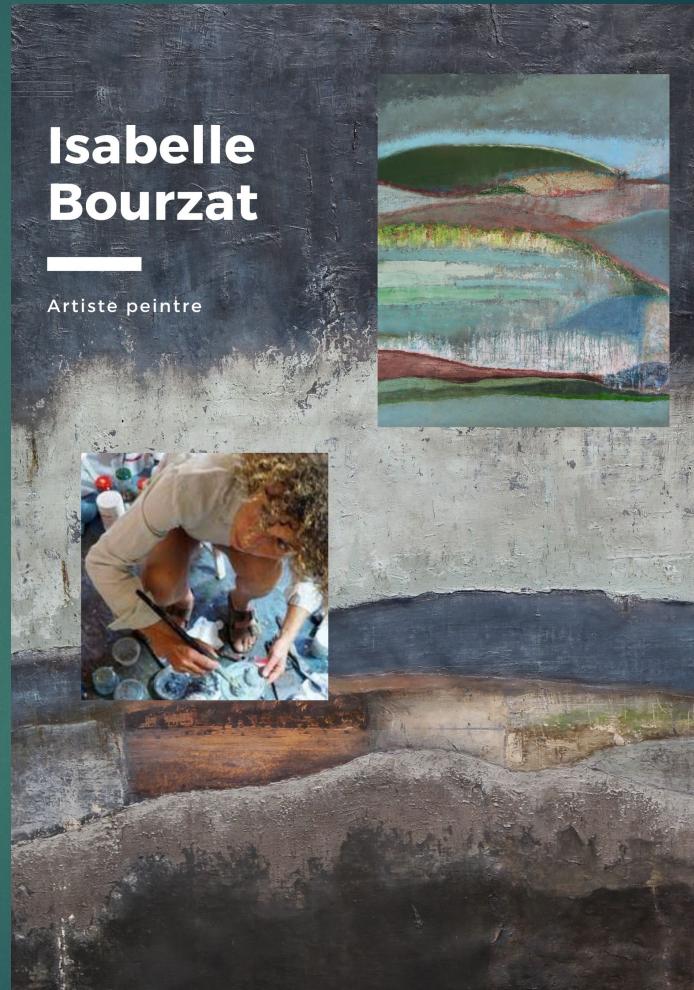
Des outils pour convaincre l'ensemble de la communauté éducative

- Parler de ce type de dispositif et de ce qu'il peut apporter à tous les élèves et les personnels, au chef d'établissement, lors des conseils pédagogiques, avec les collègues de manière informelle.
- Faire une présentation plus précise pour que l'idée fasse son chemin. En images, c'est mieux.
- Repérer les habitudes et l'occupation du lieu que l'on souhaite investir. Eviter ainsi d'imposer sans ménagement, un projet qui n'a d'intérêt, au départ, que pour celui qui en est convaincu.

Avant la création de l'EROA du collège Adrienne Bolland de Bessières. Deux documents ont été diffusés:



Un aperçu virtuel aidant à imaginer le lieu, une sorte de permis de construire, un support de discussion avec le chef d'établissement et les collègues.



On peut ajouter, si cela est possible, un aperçu de la première exposition

Le gestionnaire et le technicien de l'établissement sont indispensables à la réalisation d'un tel projet. Leur implication est essentielle:

- L'aménagement du lieu a un coût, qui doit être chiffré et voté en conseil d'administration.
- Le gestionnaire contacte l'assurance de l'établissement pour engager une extension ponctuelle de celle-ci pendant la durée de l'exposition.
- Le gestionnaire et le technicien assurent la communication avec les agents du conseil départemental, seules personnes habilitées à effectuer les travaux en toute sécurité, dans les normes imposées. Le délai est parfois long.
- La mission et la participation du technicien du collège dans cette aventure, doivent être définies par son supérieur direct et par le chef d'établissement. Sa mission doit être reconnue.

Installation de l'espace. Tout compte pour inciter à adopter une attitude réceptive et respectueuse.



Plus encore que dans un espace fermé, c'est la lumière qui va circonscrire, qui va définir spatialement ce lieu dédié à l'œuvre. Les spots orientables, les cimaises sobres et modulables contribuent à définir ce lieu particulier. L'installation doit conduire l'élèves à une certaine posture, lorsqu'il traversera cet espace.



Une sensibilisation progressive et répétée doit être faite auprès des élèves. Elle passe par la prise de conscience de la générosité de l'artiste d'exposer en milieu scolaire, de son désir de partager avec les plus jeunes.

Recevoir des œuvres au sein d'un établissement n'est pas gratuit:

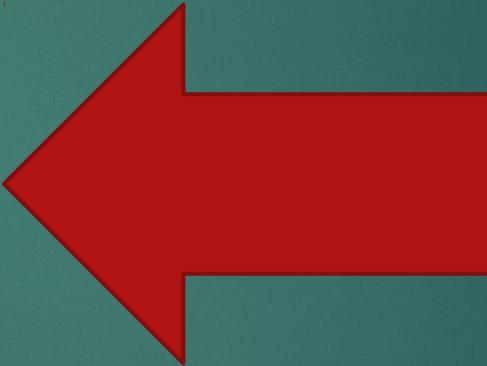
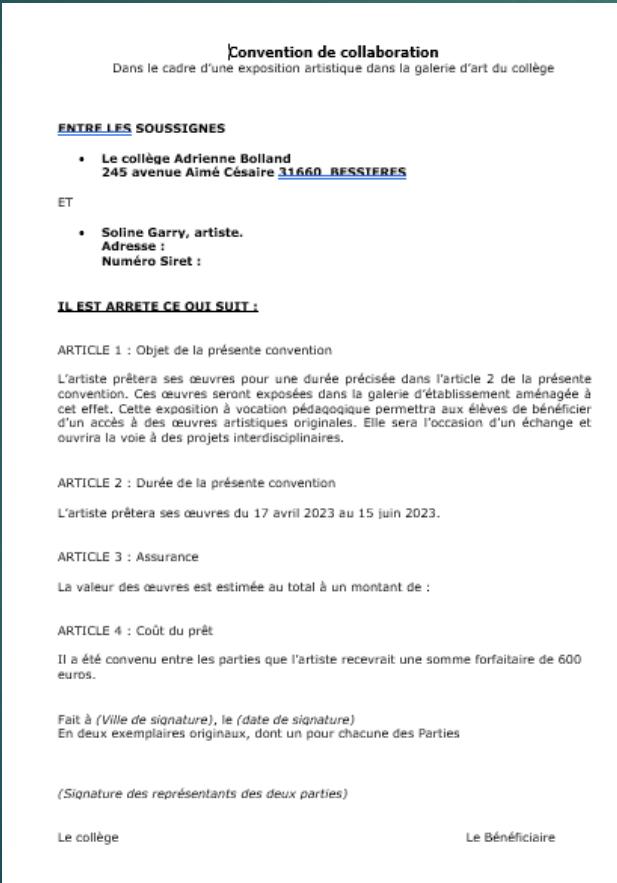
L'artiste plasticien invité, présente son travail, comme le fait un autre intervenant (acteur, musicien). Il faut donc trouver les moyens de le rétribuer pour le prêt de ses œuvres.

Il est possible d'envisager différentes options:

- **Une indemnité forfaitaire:** un montant fixé pour la location des œuvres pendant une période déterminée.
- **L'achat d'une œuvre par l'établissement.** Cela permet de constituer peu à peu une collection.
- **Un partenariat avec une structure culturelle** qui rémunère elle-même l'artiste. Cela peut se produire lorsque les structures tirent leurs ressources du ministère de la culture par exemple et/ou du conseil départemental.

Convention/ Partenariat

Pour des raisons évidentes (assurance, sécurité, comptabilité), un accord écrit entre les partenaires doit être établi.



Un exemple de convention

LES ARTISTES FACE AUX ELEVES

UN ECHANGE SINGULIER

Lorsque cela est possible, la rencontre de l'artiste avec les élèves reste un moment fort. Pour les élèves en premier lieu car cet instant, qui rompt leur quotidien scolaire, reste en mémoire, et ouvre des perspectives relatives à des choix de vie qu'ils n'avaient pas envisagés. Quant aux artistes, il sont souvent étonnés du regard de ces jeunes individus, les questions, les commentaires, leur permettent de percevoir leur pratique sous un angle inédit.



Complément possible: Un atelier de pratique ou une démonstration



Archives du collège Albert Camus de Villemur sur Tarn.

PRÉPARER LA VISITE/ CRÉER UN SUPPORT D' ÉCHANGE

Adopter une posture d'observation de l'œuvre n'est pas naturel, les élèves peuvent rapidement passer devant les créations sans s'y arrêter.

Une fiche distribuée aux élèves pendant la visite, peut aider à centrer l'attention, à s'interroger. Une fois le travail accompli, cette fiche peut guider un échange oral, elle devient matière à discussion.

Deux exemples de fiche-guide:

VISITE DE L'EXPOSITION D'ESTELLE MARLIER. Novembre 2020.

- Pour réaliser les images exposées dans la galerie, l'artiste a emprunté des éléments appartenant à des œuvres plus anciennes.

1634 La rendición de Breda Velásquez
1866 Un ange détruit l'armée de Sennacherib Gustave Doré.
1659 Méture et Argos Velásquez

Reliez les œuvres d'Estelle Marlier aux œuvres plus anciennes dont elle s'est servie .

- Trouvez au moins deux choses qui diffèrent les œuvres d'Estelle Marlier des œuvres plus anciennes:

- Les œuvres de l'artiste sont des **diptyques** ou des **triptyques**, que signifient ces mots à votre avis?

- Approchez-vous des œuvres, quelles sont les techniques utilisées par l'artiste pour réaliser ces images?

- Entourez les mots qui vous semblent adaptés aux œuvres d'Estelle Marlier :
Contraste Simplification Terne Répétitif Mouvement Imposant Varié Monotone Coloré Figuratif Précision Fragment
- Que pensez-vous de cette exposition? (justifiez votre réponse):

AVRIL 2018 /EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES/ Arnaud Chocon / *Entre deux eaux*

- A l'aide d'une règle et d'un stylo, montrez les lignes principales de chacune des trois images en les repassant (tracez directement sur les images):

Que constatez-vous?

- Où se situe le photographe lorsqu'il prend la photo? _____
- Changeons de POINT DE VUE: Imaginez l'un de ses bassins vue de haut:

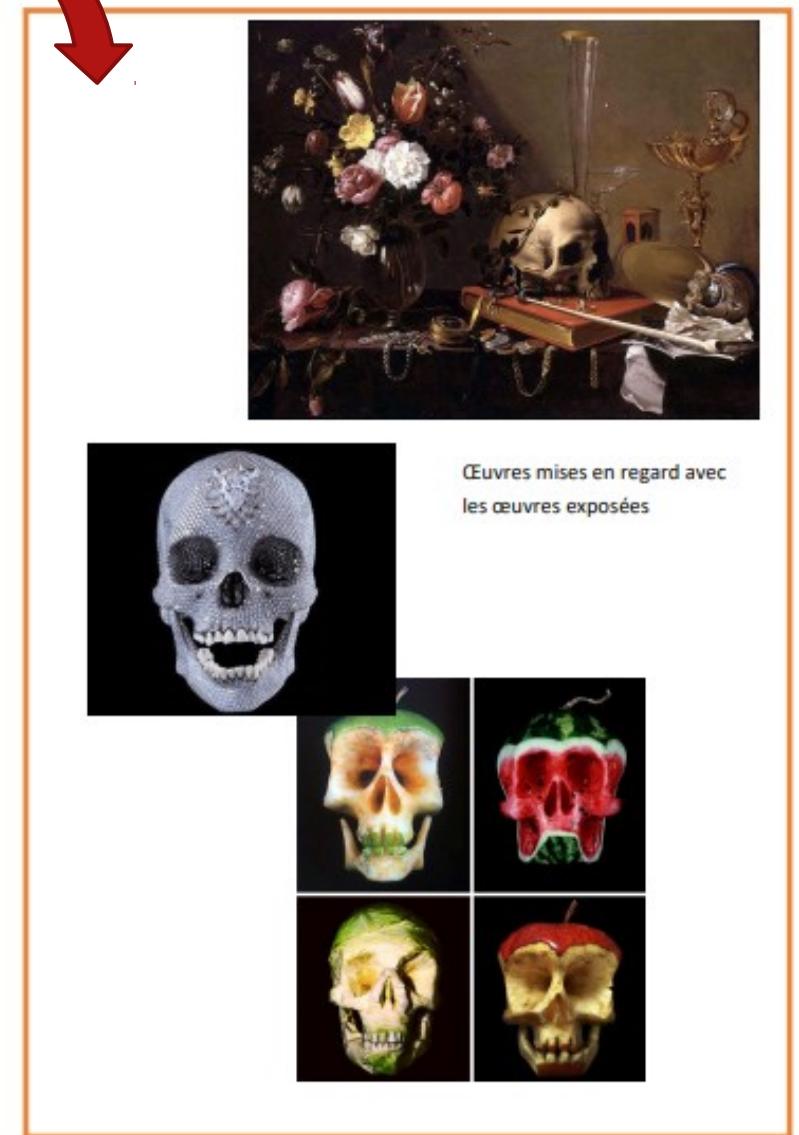
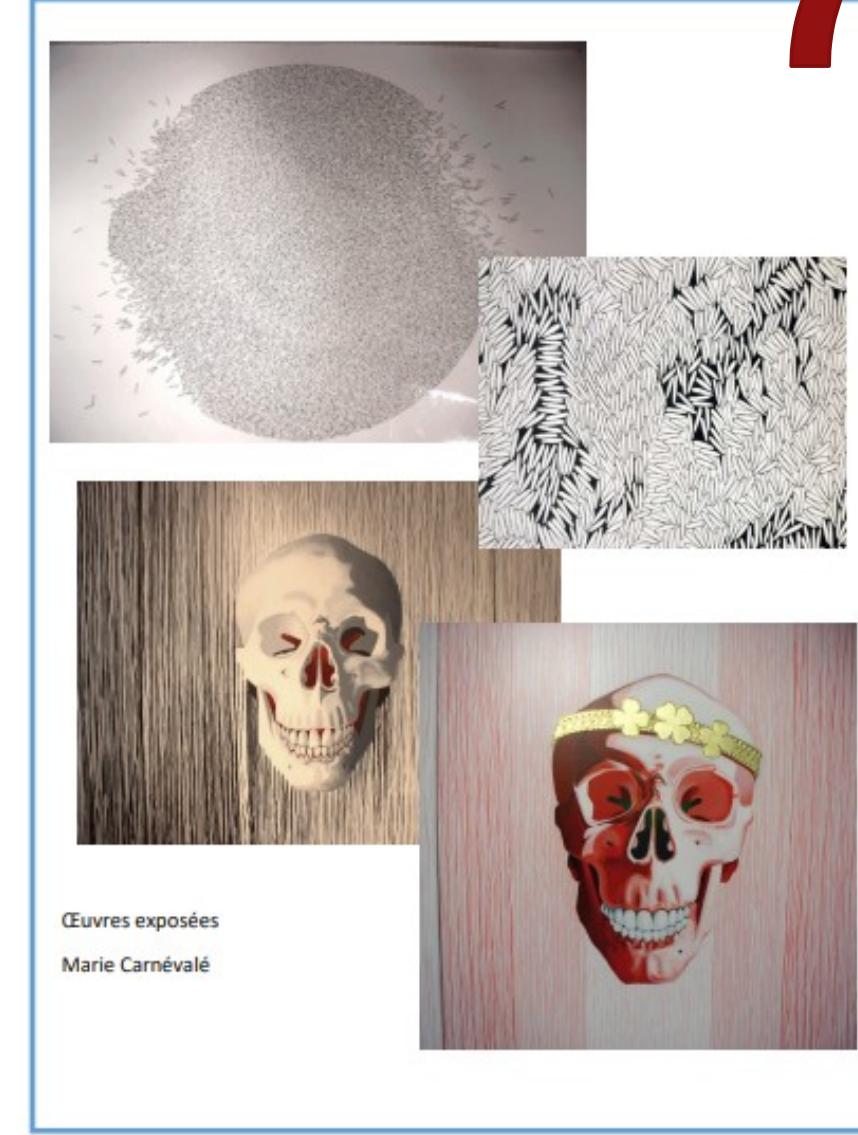
- Une seule image ne suffit pas à certains artistes pour explorer le sujet qu'ils ont choisi, ils en produisent alors plusieurs, ils créent une SERIE:

Claude Monet peint de nombreuses fois la cathédrale de Rouen. 1894.
Bernd et Hilla Becher photographient des citernes. 1969.

Après avoir observé ces deux exemples, essayez de donner une définition du mot SERIE: _____

- Cette exposition en un mot: _____
- Si vous deviez convaincre un ami de venir voir cette exposition que lui diriez-vous?

Les œuvres exposées peuvent être mises en relation avec d'autres œuvres prises dans le champ de l'histoire de l'art passée ou contemporaine.





SPECIMEN N°8
PETIT CAMELOPARDALIS
Sud du Sahara

Afrique Centrale
Géographiquement et culturellement, le Tchad constitue un point de passage entre l'Afrique du Nord et l'Afrique noire.
Le tiers Nord du pays est occupé par le Sahara sien Arabe, le Gouraud Désert.

C'est parce que le caméléon-chameau (cameleon) porte le long cou et de pardes (léopard) pour les taches sur le corps, que le Petit Caméléon-chameau existe.

Sa tête porte deux osseuses, des appendices osseux recouverts de peau qui n'ont pourtant aucune utilité. Les osseuses des femelles sont couvertes d'une touffe de poils tendus que ceux des mâles en sont dépourvus. Ce paradoxe pileux permet au moins de les différencier.

Le cou du Caméléon-chameau est relativement court les premières années. Il s'allongera considérablement en fur et à mesure que sa curiosité grandira, ce qui sera bien pratique pour atteindre sa nourriture, tout là-haut sur la cime des arbres.

RÉPERTORIE
le 16 juillet
2016



Œuvres exposées
Elia Pagliarino





Œuvres mises en regard avec les œuvres exposées





Travailler avec les autres disciplines autour des œuvres.

Les élèves de 6èmes ont imaginé, avec leur professeur de français, de drôles d'histoires autour de ces étranges visiteurs qui ont habité le collège pendant quelques semaines.

LES FULANOS AU COLLÈGE.

Chaque nuit, les fulanos se réveillaient pour garder le collège. Mais un soir, ils repérèrent un voleur. Ils se mirent à verrouiller toutes les portes. Dans chaque salle, il y avait un fulano qui montait la garde, le voleur ne le savait pas. Il entra par le toit, tandis que les fulanos étaient cachés. Le voleur crut que le collège était désert. Il s'avanza donc vers une salle, mais quand il vit un des fulanos, il se dirigea vers la salle informatique en prenant l'ascenseur. Les fulanos, qui avaient pris l'escalier, arrivèrent avant lui. Le voleur esquiva les fulanos et s'empara d'un ordinateur. Mais les fulanos descendirent très vite l'escalier et attrapèrent le voleur. Ils remirent l'ordinateur à sa place et se raccrochèrent au plafond. Personne ne sut que c'était les fulanos qui avaient évité le cambriolage du collège.

JULLIA Laëtitia.



LES FULANOS SONT DES HÉROS.

Dès l'aube, tous les fulanos restaient fixes. Pendant la nuit, ils sortaient du collège Albert Camus et allaient sauver les gens des méchants. Puis, quand ils avaient fini leur travail de nuit, ils allaient se remettre à leur place. Pendant la journée, tous les élèves de sixième, cinquième et quatrième se moquaient d'eux. Mais une nuit, une élève qui se nommait Alexandra se cacha discrètement et elle les vit bouger. Les fulanos allèrent accomplir leur mission et Alexandra les suivit. Alexandra les vit se battre avec de méchants humains. Le lendemain, elle l'annonça donc à tous les élèves de sa classe, mais ils ne la crurent pas et se moquèrent d'elle.

Elle avait décidé de les montrer à une de ses amies d'enfance qui se nommait Marie. Marie vit un fulano bouger : il était minuit trente et tous se levèrent pour sauver les personnes en danger. Elles les suivirent et elle vit une vieille dame qui voulait se jeter du pont. Mais un fulano la sauva et les autres fulanos l'applaudirent. Et ils firent un petit tour pour voir s'il n'y avait pas d'autres personnes en danger. À six heures du matin, ils rentrèrent tous au collège à leur place habituelle. Mais à huit heures quarante, Carolina Guillermet les ramena chez elle pour les garder. Ils sauvèrent encore beaucoup de vies et les gens leur étaient très reconnaissants. Mais Carolina Guillermet ne se doutait de rien et les deux élèves gardèrent le secret.

CÉPÉDA Angélique.



Ici, une création de texte à partir des œuvres.

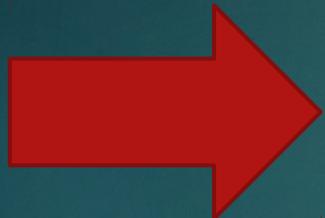
La pratique des élèves autour des œuvres exposées

Ici les œuvres de l'artiste.



Ici les réalisations de élèves, relatives à cette exposition

Ici les œuvres de l'artiste.



Two black and white artworks. The top one shows a microphone on a stand with several thin, radiating lines. The bottom one is a complex, abstract geometric structure resembling a tall tower or antenna made of many intersecting lines.

Œuvres exposées
Sérigraphie Florence LAB

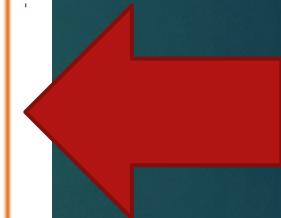
Three examples of student work. Top left: A repeating pattern of stylized leaves and vines. Top right: A geometric pattern of interconnected shapes. Bottom left: A black square next to a grayscale gradient square. Bottom right: A black and white collage featuring a large circle and organic shapes.

Animation d'une surface par répétition de motifs (POCHOIRS)

Travaux d'élèves en lien avec l'exposition

Répartition noir/blanc. Collage. Deux surfaces de même dimension.

Ici les réalisations des élèves en lien avec les travail de l'artiste.



LA COMMUNICATION



Sans être essentiel, un vernissage qui réunit parents, élèves, membres de la communauté éducative, élus locaux, constitue un moment de rencontre chaleureux.

Annoncer et présenter: le flyer

Le flyer peut être très succinct, il peut être aussi l'occasion de présenter de manière plus développée la démarche artistique de celui qui expose.



**Du 15 avril au 15 Juin
L'Espace de Rencontre avec l'Oeuvre d'Art
du collège Adrienne Bolland**

expose les œuvres de

Soline GARRY

L'équipe de direction
vous prie de bien vouloir honorer de votre présence

L'inauguration de ce lieu

Le jeudi 25 mai à 17h30



Collège Adrienne Bolland de Bessières
245 AVENUE AIME CESAIRES 31660 BESSIERES
<https://adrienne-bolland.ecolecollege.haute-garonne.fr/>

Faire écho

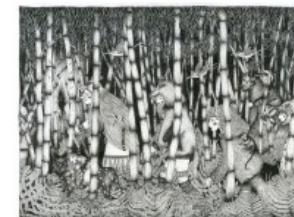
« Si vous plait, dessine-moi un mouton ». A cette injonction du Petit Prince, décidément insatisfait de toutes les représentations qui lui sont proposées, Saint Exupéry répond par le dessin d'une caisse à l'intérieur de laquelle se trouve le mouton. A sa grande surprise, cela correspond le mieux à la représentation que se fait le Petit Prince de son mouton.

Soline Garry, elle, dessine le mouton. Elle nous le livre, informé par son imaginaire singulier. Unique. Sans empêcher l'ellipse propre à tout acte de figuration, elle s'emploie à le cerner, elle le construit par un processus agrégatif qui n'appartient qu'à elle. Elle déploie une structuration qui lui est propre, certes, mais capable de faire écho à la nôtre.

Emplir

Notre mémoire aussi est chargée. Et puis nos rêves d'ailleurs, chargés aussi. Chargé aussi, l'espace où notre corps est serré. Chargées aussi, nos têtes, de tout ce qui est su et de tout ce qui est ignoré.

Il y a peu de place laissée au vide dans les images de cette artiste, les surfaces noires apparaissent comme des espaces retranchés, poussés par la prolifération des formes. Est-ce une manière de « raconter » les variations infinies de la nature ? Sur le plan graphique, cela ressemble à un inventaire des possibles, lignes parallèles, croisées, droites, ondulées, courtes, longues, en rayonnement, en couronne, en spirale, points, noirs sur blanc, blancs sur noir, serrés, diffus...conférant à distance un bel éventail de textures.



Lorsque l'artiste choisit le noir et blanc, ces développements capillaires ou tentaculaires gagnent la place, emplissent la surface blanche du papier jusqu'à donner à l'ensemble une densité et un éclat presque métallique. On imagine la délicatesse et la persévérance du geste de l'artiste, la progression latérale de son feutre à pointe fine lorsqu'elle avance son ouvrage et habille lentement le papier d'une cotte de maille.

C'est aux gravures sur bois de Félix Vallotton que l'on pense lorsque l'on observe les dessins les plus anciens, à cause de la brutalité du contraste, de l'écrasement de la profondeur par rabattement du plan, de la prégnance des motifs. Plus récemment, les images de Soline Garry prennent du modèle, de la texture et s'apparentent davantage, sur un plan graphique, aux gravures de Gustave Doré.



Agrégier

La figure féminine, très présente, associée à de luxuriants végétaux, à des oiseaux de paradis et à des poissons volants, le caractère frontal de certains portraits, rejoignent l'univers de Frida Kahlo. Les personnages de Soline Garry sont si peu ancrés dans le sol qu'ils semblent flotter comme ceux de Marc Chagall. C'est le travail du rêve qui est évoqué par la cohabitation délicieusement invraisemblable des personnages, des animaux et des objets.

Ce mode d'organisation de l'espace figuratif est à rapprocher de l'« espace-agrégrat » médiéval que l'historien d'art Erwin Panofsky distingue de l'« espace-système » renaissant. L'« espace-système » s'emploie à reproduire les effets du réel, chaque élément participe d'un tout spatiallement cohérent capable de donner l'illusion de profondeur.

Dans l'« espace-agrégrat », les éléments sont juxtaposés, empilés, les rapports dimensionnels entre eux ne correspondent pas à ceux du réel et l'illusion de profondeur est moindre. La taille des éléments est déterminée par l'importance qui leur est accordée (statut social ou préférence affective comme dans le dessin d'enfant). Un mode d'organisation propice à l'expression du souvenir et de l'imaginaire.

Sacré

Ce sont des figures hiératiques qui accentuent les différentes thématiques du travail de Soline Garry : la relation amoureuse, l'exil, le voyage, la maternité, l'errance, l'animalité. Lorsque l'artiste choisit la couleur, on pense au Douanier Rousseau pour cette absence de hiérarchie entre l'humain, le végétal et l'animal, qui font présence égale, dans une mutilité saisissante. On perçoit aussi une parenté avec l'iconographie religieuse, l'art byzantin plus précisément, pour la solennité des postures, la richesse des parures, la frontalité et la fixité du regard. Les choix esthétiques de l'artiste confèrent aux images exposées ici une dimension sacrée. Il est vrai que Soline Garry illustre, au sens étymologique d'« éclairer, de rendre patent, de donner de l'éclat », notre mythologie commune, nos aventures individuelles enfouies, ces histoires qui nous tiennent, seuls et ensemble.

Sophie Bach

Un article sur l'ENT du collège est un bon moyen de s'adresser aux parents et de rappeler aux élèves ce qui se joue dans leur établissement, au même titre que les autres expériences éducatives dans les autres domaines disciplinaires.

La newsletter des arts plastiques permet également une bonne communication entre enseignants d'arts plastiques de l'Académie. L'envoi des documents est simple et rapide. Une très bonne nouvelle initiative qui offre un regard sur les projets des autres.